



Fondation
Bettencourt
Schueller



Concours Médecine-Humanités de l'École normale supérieure Session 2020 Rapport du jury

Membres du jury :

Emmanuel Didier (ENS-CNRS, Sociologie)

Maria-Pia Donato (ENS, Histoire)

Albert Faye (Univ. de Paris, Pédiatrie)

Nadeije Laneyrie-Dagen (ENS, DHTA)

Déborah Lévy-Bertherat (ENS, Lila, directrice du programme Médecine-Humanités)

Stanislas Lyonnet (Univ. de Paris, Génétique)

Sur les 69 candidat.e.s ayant envoyé un dossier, 13 ont été déclaré.e.s admissibles. Tou.te.s se sont présenté.e.s aux deux épreuves orales d'étude de documents et d'entretien. 5 ont été admis.e.s.

Modifications de épreuves en raison du Covid-19 :

En raison de la situation sanitaire, les épreuves ont été modifiées : l'épreuve écrite d'étude de 5 documents a été remplacée par une étude orale de 3 documents. Cette épreuve, ainsi que l'épreuve orale d'entretien, se sont déroulées en visio-conférence devant un jury de quatre personnes. Ces modifications avaient été annoncées sur le site de l'ENS et du programme, et annoncées aux candidat.e.s.

1. Épreuve orale d'étude de documents

Objectifs et déroulement

Les candidat.e.s disposaient de 20 minutes de lecture pour préparer l'épreuve, puis ont présenté une étude de documents de 20 minutes (10 minutes d'exposé suivies de 10 minutes de discussion).

Il s'agissait de proposer une lecture croisée d'un ensemble de documents portant sur

une même thématique. Les trois documents (2 textes et 1 image) étaient tirés de sources médicales, artistiques, littéraires, philosophiques, du domaine des sciences humaines et sociales ou de l'actualité. Les candidats devaient en proposer une étude transversale en prenant en compte l'ensemble du dossier. Une place devait être faite à la dimension médicale de la question. Ils pouvaient faire appel à leurs connaissances personnelles. Il n'y avait pas d'attentes spécifiques concernant la méthode adoptée.

Remarques

Le temps de parole imparti (10 minutes) a été généralement respecté, et la plupart des commentaires ont présenté des dossiers une lecture claire et nettement structurée, selon un plan clairement annoncé et toujours transversal. Tous ont respecté la consigne en prenant en compte l'ensemble des documents du dossier. Les outils d'analyse des textes ou de l'image peuvent être mis au service de l'analyse. Ainsi, une candidate s'est interrogée la transition du *nous* au *je-vous* dans *l'Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre* de Bossuet, et en a conclu que l'auteur se situait tantôt au sein de la communauté humaine face à l'expérience universelle de la mort, tantôt face aux fidèles avec la distance du prédicateur. Une attention soutenue au détail du tableau *Couple dansant* de Fernando Botero a permis à une candidate de remarquer le pied d'un troisième personnage également obèse, et d'en déduire que l'artiste déplaçait la norme sociale de l'apparence.

Les meilleurs commentaires ont su tirer des documents une vision originale et proposer une hypothèse de lecture personnelle. Ainsi, devant la photographie de Mari Katayama, une candidate a été attentive à son titre, « you're mine », qu'elle a interprété comme une volonté, chez l'artiste, de s'approprier son corps et de faire sienne sa difformité, invitant le spectateur à y porter un regard différent.

Les questions posées par le jury visaient à revenir sur des erreurs ou des oublis pour permettre aux candidats de les corriger. Ceux-ci ont souvent su saisir les perches tendues. Ainsi, une candidate a été invitée à regarder de plus près le portrait de Quasimodo dans *Notre-Dame de Paris* : ce qu'elle avait d'abord interprété comme de la peur et du rejet chez les spectateurs, lui est apparu ensuite nuancé d'une forme de reconnaissance, voire de consécration, puisque le bossu est élu pape des fous.

Certains candidats ont su habilement faire appel à leur culture personnelle. Ainsi, à propos de transplantation cardiaque, l'un d'eux a évoqué un épisode de la série *Ghost Whisperer* où le fantôme d'un donneur hante le receveur.

L'épreuve se démarque des exercices du lycée (dissertation et commentaire de texte) pour éviter aux candidats de revenir à des réflexes conditionnés et les autoriser à une certaine autonomie de méthode et d'interprétation. Les meilleurs exposés ont su pleinement tirer parti de cette liberté.

2. Épreuve orale d'entretien de motivation

Objectifs et déroulement

L'entretien de motivation s'est tenu, dans la foulée de l'étude de documents, devant le même jury, pour 10 minutes de parole suivies de 10 minutes de discussion.

Les candidat.e.s devaient présenter leur parcours personnel et justifier leur souhait de suivre le cursus Médecine-Humanités à l'ENS en une dizaine de minutes – ils pouvaient par exemple expliquer leur choix des études médicales, leur vision du soin et la manière dont ils concevaient les liens entre l'exercice de la médecine et les questionnements des Humanités. Pour cette épreuve, ils pouvaient disposer de notes personnelles préparées à l'avance.

Remarques

A part de très rares exceptions, les candidats ont produit une performance satisfaisante, voire très satisfaisante, à cette épreuve. Ils avaient souvent méticuleusement préparé leur intervention initiale et ont su exposer à la fois l'intérêt qu'il portait à la médecine, les points aveugles laissés selon eux par cette formation, et ce en quoi le programme Médecine Humanité pouvait combler ces lacunes.

Ceux qui ont su montrer de façon personnelle et convaincante comment ils concevaient l'articulation entre le savoir médical et les savoirs des humanités (ou seulement de certaines disciplines) ont particulièrement retenu l'attention du jury.

Il était appréciable, comme l'a fait la majorité, d'être capable de se projeter dans le temps long en se fixant un objectif lointain à la fois précis et ouvert et de montrer ce en quoi le détour par les humanités permettrait d'avancer vers ce but. Le jury a apprécié lorsque les buts ainsi entrevus semblaient forgés de façon personnelle, même s'ils n'étaient pas très originaux (participer à des groupes de réflexion éthique par exemple) ainsi que lorsqu'ils restaient dans les limites d'une certaine humilité.

La majorité a su à la fois montrer l'intérêt qu'il voyait à la pluridisciplinarité du programme, et a été capable de sélectionner, parmi toutes les disciplines offertes, un petit nombre d'entre elles qui leur semblait particulièrement intéressant et qu'ils souhaitaient, au moment de l'entretien, poursuivre. Le fait d'avoir poussé les investigations au point d'être capable de se projeter dans un petit nombre de masters effectivement offerts par l'Ecole a été jugé positivement.

Beaucoup ont su montrer ce en quoi leurs expériences professionnelles et / ou leurs séjours à l'étranger avaient nourri leur réflexion sur leur future carrière. La capacité à rester attentif lors de ces expériences, à expliciter des tensions et contradiction auxquelles ils avaient été confrontés et finalement à tirer des leçons personnelles de ces expériences a été particulièrement bien reçue.

Conclusion

Le jury d'oral dans son ensemble est satisfait de la qualité des candidats admissibles, et la troisième promotion d'étudiants du cursus Médecine-Humanités est aussi prometteuse que les deux premières. Les deux parties de l'oral ont eu un poids égal dans la décision finale du jury.

Une large majorité de candidats admissibles ont su répondre aux exigences des deux exercices, étude de documents et entretien, par la clarté de leur propos, une certaine aisance dans la présentation orale et la maîtrise du temps de parole. Même si les outils d'analyse des documents étaient parfois un peu frustes, les meilleurs candidats sont ceux qui ont su à la fois proposer une lecture personnelle et informée des documents et convaincre d'une motivation mature et autonome.

Emmanuel Didier et Déborah Lévy-Bertherat